LANGUE FRANÇAISE 6e-3e

CONFORME AUX PROGRAMMES

GREVISSE du collège

- Grammaire
- Orthographe
- Vocabulaire
- Conjugaison
- Littérature

À chacun sa façon d'apprendre !

+ exercices gratuits sur www.grevisse.fr

MAGNARD

GREVISSE du collège

Bénédicte Gaillard
Grammairienne et lexicographe

Laurence Mokrani
Professeur de Lettres modernes au collège
Partie littérature et relecture pédagogique

Jean-Christophe Pellat
Professeur émérite de linguistique française
Préface et relecture scientifique

Claire Delvaux
Illustrations

MAGNARD

Remerciements

Tout au long de son élaboration, le *Grevisse du collège* a bénéficié de nombreux conseils de la part d'enseignantes et d'enseignants de français au collège. Les Éditions Magnard les remercient vivement pour ce travail collaboratif fructueux.

Valérie ABEL, La Tour-d'Aigues (84) • Stéphanie ANGEBAULT, Bressuire (79) • Marine BARLET, La Farlède (83) • Paloma BELIN, Salon-de-Provence (13) • Frédérique BESNARD, Saint-Georges-de-Reintembault (35) • Gabrielle BOILLY, Beuvry (62) • Élisa BOITEUX, Pont-de-Roide (25) • Vincenzo BORLIZZI, Dammary-les-Lys (77) • Virginie BOUTEC, Bouguenais (44) • Martine BOYER-DALAT, Chaville (92) • Florence BRANGER, Bourges (18) • Karine BRENUCHON, Saint-Herblain (44) • Sandrine BRESSON, Besançon (25) • Véronique BREUIL, Forbach (57) • Cédric CAON, Varennes-Vauzelles (58) • Awa CAPELLE, Saint-Étienne (42) • Jeannie CARON, Rouen (76) • Élodie CASTAINGTS, Reims (51) • Florentin CHAILLAUD, Gargenville (78) • Pascale CHAINE, Saint-Amand-les-Eaux (59) • Isabelle CIPAN, Le Petit-Quevilly (76) • Joëlle COHEN, Saint-Maur-des-Fossés (94) • Samuel COTTET, Ambérieu-en-Bugey (01) • Estelle DEBELFORT, Sens (89) • Christophe DEFOSSE, Megève (74) • Véronique DENIS, Cinqueux (60) • Angélique DOLMEN, Rezé (44) • Marine DUVERGER, Paris (75) • Cécile ESPARCEL, Nîmes (30) • Karine FAVROT, Brest (29) • Camille FERRY, Moussey (57) • Céline FOLIOT, Hyères (83) • Annelise FRINGANS, Saint-Cyr-sur-Mer (83) • Ann-Ellen GALLET, Bailleul (59) • Caroline GARNIER, Troyes (10) • Monique GEARA, Asnières-sur-Seine (92) • Céline GILET, Audincourt (25) • Patrick GIMENO, Istres (13) • Céline GOUDET, Fresnay-sur-Sarthe (72) • Laurence GOURDE, Meaux (77) • Valérie GUISTOCLAVEL, Nice (06) • Régine HILBRUNNER, Mulhouse (68) • Edwige HONNET, Charmes (88) • Christophe JAMAULT, Neuilly-sur-Seine (92) • Sophie-Anne JOLIVET, Saint-Médard-en-Jalles (33) • Laurence KAUFFMANN, Vineuil (41) • Véronique KLEIN, Lunel (34) • Mathilde LAMBOURG, Nort-sur-Erdre (44) • Valérie LATSCHA, Mulhouse (68) • Laurine LECAUDE, Montendre (17) • Élodie LEFEVRE, Craponne-sur-Arzon (43) • Claire LEMPEREUR, Breteuil (60) • Pauline LEVAIN, Herblay (95) • Nathalie MAGLIANO, Pont-du-Château (63) • Marion MAHE, Antony (92) • Stéphane MALTERE, Chamalières (63)• Carole MARIE-ROSE, Mantes-la-Jolie (78) • Sandra MARTIN, Caudry (59) • Fabienne MATHIEU, Fleury-sur-Andelle (27) • Colette DE MESSIERES DE LEPERVANCHE, Concarneau (29) • Louise-Marie MIELOCH, Beaucamps-Ligny (59) • Anne-Laure MILCENT, Paris (75) • Damien MOLLARD, Saint-Pierre-en-Faucigny (74) • Annick MONET, Sainghin-en-Mélantois (59) • Emmanuelle MONJARET, Chantonnay (85) • Cécile MONTJOTIN, Brive (19) • Alexandra NEAGU, Villejuif (94) • Éliane ŒHLHAFFEN, Pontarlier (25) • Jennifer OÏFFER-BOMSEL, Paris (75) • Cécile PELLISSIER, Béziers (34) • Rébecca PERCHE, Davayé (71) • Nadia PERRET SALAMEH, Questembert (56) • Delphine PEZON, Chef-Boutonne (79) • Émilie PHARISIER, Saint-Étienne (42) • Catherine PIETRI, Bonifacio (2A) • Marie PINSON, Saint-Pierre-en-Auge (14) • Stéphanie PLOQUIN, Olivet (45) • Laure POLIZZI, Marseille (13) • Sylvie POLOME, Bonifacio (2A) • Fabienne REGUILHEM, Lesparre (33) • Mélanie RENAUDIN, Vérac (33) • Delphine RICARD, Rougemont-le-Château (90) • Joëlle RICHARD, Paris (75) • Magali RIOU, Martigues (13) • Virginie RODRIGUEZ, Excideuil (24) • Catherine ROUFFANCHE, Compiègne (60) • Isabelle ROUVIERE, Bordeaux (33) • Anne RUBLON, Le Mans (72) • Audrey SCHABAD, Saint-Étienne-du-Rouvray (76) • Ludovique SEVERIN-VION, Pouilley-les-Vignes (25) • Laurence SUDRET, Montbron (16) • Élodie SURMULET, Rugles (27) • Françoise THEVENON-DELCLUZE, Villers-lès-Nancy (54) • Amélie THIEBAUX, Loisey (55) • Christine THOMAS, Chemillé-en-Anjou (49) • Virginie TROUBAT D'AUBIGNY, Vendres (34) • Janique VEREECQUE, Vailly-sur-Aisne (02)

Les auteurs remercient également Jean-Paul Meyer, enseignant-chercheur spécialisé dans l'image, pour ses précieux conseils sur l'image.

Préface

Une référence complète, accessible à tous

Le ***Grevisse du collège*** est destiné aux élèves pour accompagner leur étude de la langue française de la 6e à la 3e. Il propose un condensé de la grammaire scolaire d'aujourd'hui, en accord avec l'enseignement du français au collège, conformément aux derniers programmes.

Le ***Grevisse du collège*** suit une progression logique en 6 parties : il part **des sons et des signes**, continue avec **les mots**, puis il parcourt le cœur de la grammaire, **les classes de mots** et **les phrases**. Une partie complète est dédiée à **la conjugaison** : 50 modèles sont présentés dans des tableaux permettant de conjuguer tous les verbes. La dernière partie propose un élargissement vers **l'expression et la littérature**.

Répondre aux besoins de chaque élève

Cet ouvrage comprend 213 fiches, qui occupent chacune une double page. Chaque fiche présente l'essentiel de la notion concernée, complété d'une astuce pratique . Plusieurs exercices sont ensuite proposés et la fiche se termine par un mémo visuel .

La langue française peut être aussi étudiée avec plaisir. Chacun peut l'aborder à sa manière : les illustrations sont une autre façon de comprendre et les « bulles littéraires » révèlent le lien vivant entre grammaire et littérature.

Un souci constant de clarté et d'efficacité

Rédigé par Bénédicte Gaillard, aidée de Laurence Mokrani (Littérature) et des conseils de nombreux professeurs, révisé et complété par mes soins, le ***Grevisse du collège*** veut être un ouvrage pratique et accessible. Il a pour ambition de proposer aux élèves et à leurs parents un apprentissage agréable de la grammaire, outil nécessaire à la compréhension et à la production des textes et des discours.

Jean-Christophe Pellat

Sommaire

1 LES SONS ET LES SIGNES ÉCRITS

1. Quels signes utilise-t-on pour écrire ? 14
2. Quels rapports existe-t-il entre la prononciation et l'orthographe ? 16

Quelques lettres et sons particuliers

3. Doit-on écrire *c* ou *ç* ? ORTHO 18
4. Doit-on écrire *g*, *ge* ou *gu* ? ORTHO 20
5. La lettre *h* ORTHO 22
6. Doit-on écrire *an* ou *am*, *en* ou *em*, *in* ou *im*, *on* ou *om*, *un* ou *um* ? ORTHO 24
7. Comment ne pas oublier d'écrire un *e* muet ? ORTHO 26
8. Comment savoir s'il y a des consonnes muettes à la fin d'un mot ? ORTHO 28
9. Comment savoir s'il faut écrire une consonne simple ou double ? ORTHO 30
10. Comment s'aider de la prononciation pour écrire une consonne simple ou double ? ORTHO 32
11. Comment écrire le son [s] : *s*, *ss*, *sc*, *c*, *ç* ou *t* ? ORTHO 34
12. Comment écrire le son [z] : *s*, *z* ou *x* ? ORTHO 36
13. Comment écrire le son [k] : *c* ou *qu* ? ORTHO 38
14. Comment écrire le son [j] à la fin d'un mot : *-il* ou *-ille* ? ORTHO 40
15. Comment écrire un nom féminin qui se termine par [e] : *-ée* ou *-é* ? ORTHO 42
16. Quelles erreurs éviter lorsqu'il y a une liaison ? ORTHO 44

Les accents

17. Les accents : introduction ORTHO 46
18. Comment faut-il accentuer un *e* ? ORTHO 48
19. À quoi sert l'accent circonflexe ? ORTHO 50

Les autres signes

20. À quoi sert le tréma ? ORTHO 52
21. Quand utiliser l'apostrophe ? ORTHO 54
22. Quand utiliser le trait d'union ? ORTHO 56

La ponctuation

23. La ponctuation : introduction 58
24. Comment utiliser les points de fin de phrase ? 60
25. À quoi servent les deux-points, le point-virgule et la virgule ? . 62
26. Comment présenter les dialogues dans un récit ? 64
27. À quoi sert la majuscule ? 66

2 LES MOTS

L'origine des mots

28. D'où viennent les mots du français ? 70
29. Les racines d'origine grecque ou latine 72
30. Comment emprunte-t-on des mots aux autres langues ? 74
31. Comment forme-t-on des mots dérivés à partir d'un radical ? 76
32. Comment forme-t-on les mots composés ? 78
33. Comment crée-t-on des mots nouveaux ? 80

Les relations entre les mots

34. Le sens des mots : introduction 82
35. Les mots génériques et les mots spécifiques 84
36. Les mots à plusieurs sens : les mots polysémiques 86
37. Les mots de même sens ou de sens proche : les synonymes .. 88
38. Les mots de sens contraires : les antonymes 90
39. Les mots qui se ressemblent : les paronymes 92
40. Les mots de même prononciation mais de sens différents : les homonymes ORTHO 94
41. Comment distinguer les homophones *est*, *es* et *et* ; *sont* et *son* ; *a*, *as* et *à* ; *ont* et *on* ? ORTHO 96

42. Comment distinguer les homophones *ou* et *où* ; *mais* et *mes* ; *ce* et *se* ? ORTHO 98

La forme des mots

43. Qu'est-ce que la forme d'un mot ? 100
44. Qu'est-ce que le genre d'un mot ? 102
45. Qu'est-ce que le nombre d'un mot ? 104
46. Qu'est-ce que la 1re, la 2e et la 3e personne d'un mot ? 106
47. Comment former le féminin des noms et des adjectifs ? ORTHO 108
48. Comment former le pluriel des noms et des adjectifs ? ORTHO 110
49. Comment écrire le pluriel des noms composés ? ORTHO 112
50. Pourquoi les verbes changent-ils de forme ? 114

3 LES CLASSES DE MOTS

51. Comment classe-t-on les mots ? 118

Les mots variables

Les noms

52. Les noms : introduction 120
53. Les noms communs et les noms propres 122
54. Quelles sont les particularités des noms désignant des êtres animés ? 124

Les déterminants

55. Les déterminants : introduction 126
56. Les articles 128
57. Les déterminants démonstratifs 130
58. Les déterminants possessifs 132
59. Les déterminants indéfinis 134
60. Les déterminants numéraux 136
61. Les déterminants interrogatifs et exclamatifs 138

Les adjectifs

62. Les adjectifs : introduction 140
63. Quelles sont les particularités de certaines catégories d'adjectifs ? 142

Les pronoms
64. Les pronoms : introduction 144
65. Les pronoms personnels 146
66. Comment employer les pronoms *en* et *y* ? 148
67. Les pronoms démonstratifs 150
68. Les pronoms possessifs 152
69. Les pronoms indéfinis 154
70. Quels sont les emplois du pronom *on* ? 156
71. Les pronoms interrogatifs 158
72. Les pronoms relatifs 160

Les verbes
73. Les verbes : introduction 162
74. Comment distinguer verbes d'action et verbes d'état ? 164
75. Les verbes transitifs et les verbes intransitifs 166
76. Les verbes impersonnels 168
77. Les verbes pronominaux 170

Les modes des verbes
78. Les modes : introduction 172
79. Quelles sont les valeurs du subjonctif ? 174
80. Comment utiliser le mode infinitif ? 176
81. Comment utiliser le mode participe ? 178

Les temps des verbes
82. Quelles sont les valeurs des temps de la conjugaison ? 180
83. Comment utiliser les temps simples de l'indicatif ? 182
84. Comment utiliser les temps composés de l'indicatif ? 184
85. Quelles sont les valeurs du conditionnel ? 186
86. La concordance des temps 188

Les mots invariables

87. Les adverbes : introduction 190
88. Comment classe-t-on les adverbes selon leur sens ? 192
89. Les prépositions 194
90. Les conjonctions de subordination 196
91. Les conjonctions de coordination 198
92. Les interjections 200

4 LES PHRASES

93. La phrase : introduction 204

Les types de phrase

94. La phrase déclarative 206
95. La phrase interrogative 208
96. La phrase injonctive ou impérative 210
97. La phrase exclamative 212

Les formes de phrase

98. La forme affirmative et la forme négative 214
99. La forme active et la forme passive 216
100. La forme emphatique 218

L'organisation de la phrase

101. Comment les mots s'organisent-ils dans une phrase ? 220
102. Qu'est-ce que la coordination et la juxtaposition ? 222
103. La phrase simple et la phrase complexe 224

Les propositions

104. Proposition principale et proposition subordonnée 226
105. Les subordonnées conjonctives complétives 228
106. Les subordonnées conjonctives circonstancielles 230
107. Les subordonnées relatives 232
108. Les subordonnées interrogatives indirectes 234

Les fonctions dans la phrase verbale

Généralités

109. Quelle est la différence entre classe grammaticale et fonction grammaticale ? 236
110. Qu'est-ce que l'analyse grammaticale d'une phrase verbale ? 238

Les fonctions au sein de la phrase

111. Quels sont les différents constituants d'une phrase verbale ? 240
112. Le sujet 242

113. Le groupe verbal 244
114. Le complément de phrase ou complément circonstanciel 246

Les fonctions au sein des constituants

115. Le complément du verbe 248
116. Le complément d'objet 250
117. L'attribut du sujet 252
118. Les expansions du nom 254
119. Les expansions de l'adjectif 256

L'accord

120. L'accord : introduction ORTHO 258
121. Comment accorder les déterminants et les adjectifs ? ORTHO 260
122. Comment accorder le verbe ? ORTHO 262
123. Comment accorder le participe passé ? ORTHO 264
124. Comment choisir le genre et le nombre d'un pronom ? ORTHO 266
125. Comment accorder lorsqu'il y a *et* ? ORTHO 268

5 CONJUGAISON

Comment conjuguer ?

126. Comment conjuguer un verbe ? 272
127. Quel radical utiliser au présent de l'indicatif ? 274
128. Quelles sont les terminaisons du présent de l'indicatif ? 276
129. Comment conjuguer un verbe à l'imparfait de l'indicatif ? 278
130. Comment conjuguer un verbe au passé simple ? 280
131. Comment conjuguer un verbe au futur ? 282
132. Comment conjuguer un verbe au conditionnel présent ? 284
133. Comment conjuguer un verbe aux temps composés de l'indicatif ? 286
134. Doit-on écrire *-é* ou *-er* ? ORTHO 288
135. Comment conjuguer un verbe au subjonctif ? 290
136. Comment conjuguer un verbe au présent de l'impératif ? 292

Tableaux de conjugaison

137 à 186. Les 50 verbes modèles 294

6 EXPRESSION ET LITTÉRATURE

Comment bien utiliser les mots ?

187. Qu'est-ce qu'un niveau de langue ? 346
188. Qu'est-ce qu'un champ lexical ? 348
189. Qu'est-ce que la connotation ? 350

Comment rendre un texte cohérent ?

190. Comment utilise-t-on la reprise ? 352
191. Comment indiquer le temps et l'espace dans un texte ? 354
192. Les outils pour structurer la logique d'un texte 356
193. La situation d'énonciation 358

Comment exprimer...

194. Comment reconnaitre et exprimer la cause ? 360
195. Comment reconnaitre et exprimer la conséquence ? 362
196. Comment reconnaitre et exprimer le but ? 364
197. Comment reconnaitre et exprimer la condition ? 366
198. Comment reconnaitre et exprimer l'opposition ? 368
199. Qu'est-ce que le degré d'un adjectif ou d'un adverbe ? 370

Comment transformer...

200. Comment transformer une proposition en un groupe nominal ? 372
201. Comment passer du discours direct au discours indirect ? ... 374
202. Comment passer de l'interrogation directe à l'interrogation indirecte ? 376

Littérature

203. Quels sont les types de textes ? 378

Les genres littéraires

204. Qu'est-ce qu'un conte ? 380

205. Qu'est-ce qu'une fable ? 382
206. Qu'est-ce qu'un roman, une nouvelle ? 384
207. Qu'est-ce qu'un texte de théâtre ? 386
208. Qu'est-ce que la poésie ? 388

Les figures de style

209. Les figures de style pour comparer, remplacer ou opposer 390
210. Les procédés et figures pour insister ou atténuer 392

Les registres littéraires

211. Qu'est-ce que le registre comique, satirique ? 394
212. Qu'est-ce que le registre épique, lyrique, tragique ? 396

La lecture de l'image

213. Comment lire une image ? 398

CORRIGÉS 402

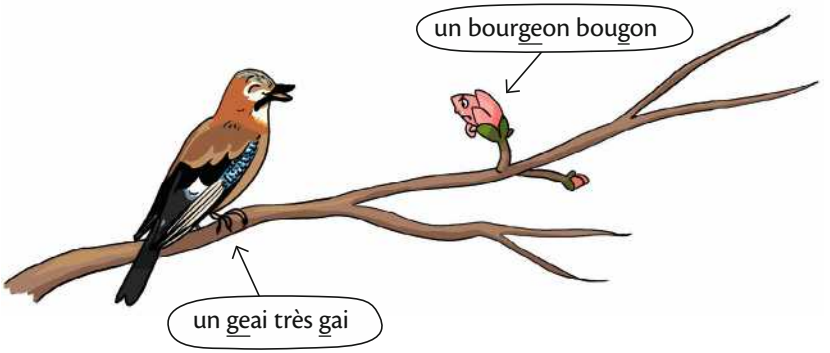
ANNEXES

Les rectifications de l'orthographe 422
Les racines d'origine grecque ou latine 424
Lexique 426
Alphabet phonétique 431

Liste alphabétique des verbes 432

Index alphabétique 440

4 Doit-on écrire *g*, *ge* ou *gu* ?



Le son [g] comme dans *gare*

La lettre *g* se prononce **[g]** (comme dans *gare*) **devant *a, o, u*** ou **une consonne**, et parfois en fin de mot.

| garçon ; gourmand ; aigu ; glace ; maigre ; blog

Pour obtenir le son [g] **devant *e, i* et *y***, on écrit ***gu***.

| naviguer ; guitare ; Guy

Cependant, on maintient ***gu*** dans **toute la conjugaison** des verbes dont l'infinitif se termine par ***-guer***, même lorsque le *g* se trouve devant *a* ou *o*.

| nous naviguons ; en naviguant

Le son [ʒ] comme dans *gelée*

La lettre *g* se prononce [ʒ] comme dans *gelée* **devant *e, i* et *y***.

| beige ; régime ; gyrophare

Pour obtenir le son [ʒ] **devant *a, o* et *u***, on écrit ***ge***.

| geai ; bourgeon

De ce fait, dans la **conjugaison des verbes** dont l'infinitif se termine par ***-ger*** (→ 163), on ajoute un *e* lorsque la terminaison* commence par *a* ou *o* : *-a, -ais, -ait, -aient, -ant, -ons…*

| il nagea ; je nageais ; vous nageâtes ; en nageant ; nous nageons

LA BULLE LITTÉRAIRE

« un poisson gambadeur
agite la rivière
le reflet de la fleur
étrangement s'altère »

Raymond Queneau,
« La baignade Corydon »

ASTUCE **J'écris *g* ou *gu* ?**

« *G* s'entend bien avec Raoul ! » En apprenant cette phrase, je retiens les lettres devant lesquelles le son [g] s'écrit *g* : *r, a, o, u* et *l* et pour lesquelles il est donc inutile d'ajouter un *u*.

j'écris donc **langage** sans mettre de **u** après le premier **g**

EXERCICES

CORRIGÉS P. 404

1 Entourez les mots dans lesquels *g* se prononce [g] et soulignez ceux dans lesquels il se prononce [ʒ].

a. regarder – **b.** une nageoire – **c.** manger – **d.** gauche – **e.** une mangue – **f.** un collégien – **g.** Égypte – **h.** agile – **i.** une guêpe – **j.** la langue – **k.** juger

2 Expliquez la présence de *g*, *ge* ou *gu* dans ces mots.

a. une bougie – **b.** grotesque – **c.** un gage – **d.** un figuier – **e.** gauche – **f.** nous jugeons – **g.** vous jugez

3 Complétez avec *g*, *ge* ou *gu*.

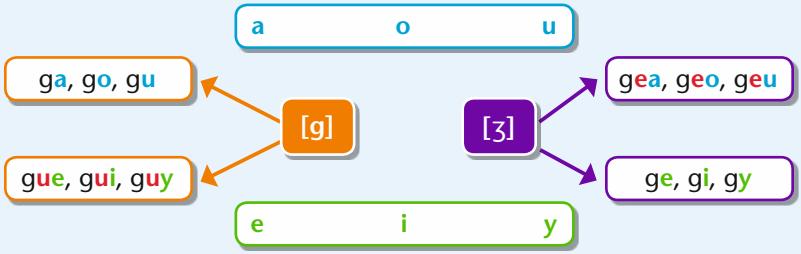
Ce .....éant .....ourmand est une sin.....ulière personne. Il n'est pas très .....ai et bou.....onne souvent. Aussi les villa.....ois ne lui servent-ils jamais de .....aufres ni d'oran.....ade. Pour .....arder son éner.....ie, il fait beaucoup de .....ymnastique, et, quand il est fati.....é, il joue de la .....itare.

4 Complétez le tableau en suivant l'exemple.

	présent	imparfait	passé simple	participe passé
manger	*nous mangeons*	*je mangeais*	*il mangea*	*mangé*
rédiger	elle	tu	ils	.....
voguer	nous	elles	il	.....
bouger	nous	je	tu	.....
distinguer	je	ils	nous	.....

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL

Comment écrire les sons [g] et [ʒ] ?



9 Comment savoir s'il faut écrire une consonne simple ou double ?

Il n'y a **pas de règles permettant de savoir s'il faut doubler ou non une consonne**, mais, dans certains cas, on peut s'aider des quelques principes suivants ou de la prononciation (→ **10**).

S'aider de la formation des mots

Lorsqu'un **mot contient une consonne double**, son radical* garde cette consonne double dans ses dérivés* et composés*.

terre → **terrain**, **souterrain**, **terrier**, **déterrer**, **enterrer**, **terrasse**, **terreux**, **territoire**, **terreplein**, **parterre**

C'est aussi le cas des racines d'origine grecque ou latine (→ **29**).

hipp(o), « cheval » → **hippique**, **hippodrome**, **hippopotame**

Lorsqu'un **mot est construit avec un préfixe***, on peut savoir s'il commence ou non par une consonne double en le décomposant.

surélever : un seul **r**, car **sur** + **élever**
surréaliste : deux **r**, car **sur** + **réaliste**

Le préfixe *in-* s'écrit ***il-*** devant ***l***, ***ir-*** devant ***r*** et ***im-*** devant ***m*** (***b*** ou ***p***), ce qui explique la consonne double.

in- + **lisible** → **illisible** ; **in-** + **responsable** → **irresponsable**
in- + **mature** → **immature**

Les finales *-el, -eil, -en, -et, -ien* et *-on* **doublent leur consonne** finale lorsqu'elles forment des noms ou des adjectifs féminins.

annuel → **annuelle** ;
pareil → **pareille** ;
lycéen → **lycéenne** ;
muet → **muette** ; **patron** → **patronne**

Exceptions : on écrit au féminin *complète, concrète, discrète, secrète.*

LA BULLE LITTÉRAIRE

« La trompette sonne et resonne,
Sonne l'extinction des feux.
Mon pauvre cœur, je te le donne
Pour un regard de tes beaux yeux. »

Guillaume Apollinaire, « Nos étoiles »

Connaitre les cas de consonnes simples

- Les consonnes *h, j, q, v, w* et *x* sont toujours simples.
  - cohue ; bijou ; piqure ; avouer ; kiwi ; fixer

On ne double *k* et *z* que dans des mots empruntés à d'autres langues.
  - drakkar ; trekking ; pizza ; puzzle

- On met une **consonne simple** après une **autre consonne** ou après une **voyelle accentuée**.
  - absent ; goinfre ; cercle
  - intérêt ; parallèle ; château ; drôle

ASTUCE **Comment écrire les verbes dérivés des noms en *-on* ?**

J'écris toujours avec une consonne double (*-onner*) un verbe formé sur un nom qui se termine par *-on*, sauf *s'époumoner*.

son → sonner ; raison → raisonner ; passion → passionner

EXERCICES

CORRIGÉS P. 404

1 Complétez avec une consonne simple ou double. Expliquez votre choix.

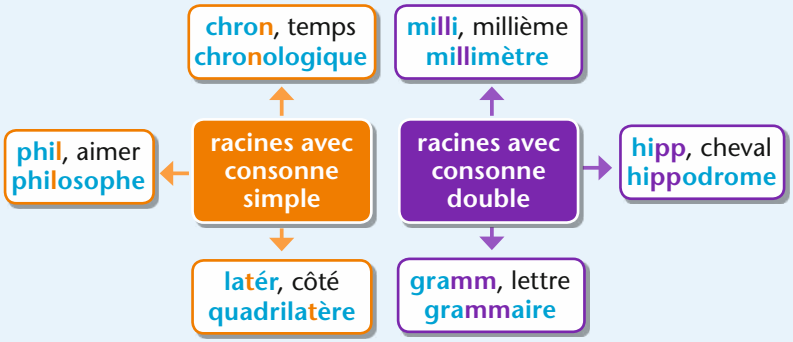
a. i. . . . . égal – **b.** hi. . . . . opotame – **c.** évè. . . . . ement – **d.** i. . . . . éel – **e.** baro. . . . . e

2 Formez un dérivé de ces mots avec le préfixe *in-* (*il-*, *ir-*).

a. audible – **b.** logique – **c.** nommable – **d.** apte – **e.** radier – **f.** nombre

L'ESSENTIEL EN UN CLIN D'ŒIL

Retenir l'orthographe de racines d'origine grecque ou latine pour savoir écrire plusieurs mots



31 Comment forme-t-on des mots dérivés à partir d'un radical ?

Qu'est-ce qu'un dérivé ?

Un **dérivé** est un mot créé à partir d'un **radical** auquel on ajoute un **préfixe** (placé avant) ou un **suffixe** (placé après), parfois les deux.

> **bord** → **rebord**, **bordure**, **débordement**

L'ensemble des mots formés sur le même radical constitue une **famille de mots**.

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Science sans conscience égale science de l'inconscience »

MC SOLAAR, « La concubine de l'hémoglobine »

Qu'est-ce qu'un radical ?

Le radical est la **partie** du mot que l'on **retrouve dans ses dérivés** et qui **porte le sens**. Ainsi des dérivés peuvent avoir des sens différents, mais ils se rapportent à la même notion, la même idée.

> **volontaire** et **involontaire** ont des sens contraires, mais ils contiennent tous les deux l'idée de « volonté »
>
> **visuel** et **visible** ont des sens différents, mais ils contiennent tous les deux l'idée de « voir »

Le radical correspond parfois à un **mot simple**, mais pas toujours.

> radical = mot simple : **rang** → **rangée**, **rangement**, **arranger**, **déranger**
>
> radical ≠ mot simple : **monstre** → **monstrueux**, **monstruosité**

Le radical peut également être une **racine** d'origine grecque ou latine (→ **29**).

> **laborieux**, **élaborer**, **collaborer**, **laboratoire** sont des dérivés de la racine d'origine latine **labor** qui signifie « travail »
>
> **anachronisme**, **chronique**, **synchrone**, **uchronie** sont des dérivés de la racine d'origine grecque **chron** qui signifie « temps »

Les préfixes et les suffixes

Les **préfixes** se placent **avant le radical**. Ils ne modifient généralement pas la catégorie grammaticale du mot, mais en modifient le sens.

pourvu (adjectif) → **dépourvu** (adjectif)
le préfixe **dé-** exprime le contraire

porter (verbe) → **importer**, **exporter** (verbes)
le préfixe **in-** exprime le dedans et **ex-** le dehors

Les **suffixes** se placent à la **fin du radical**. Ils modifient le plus souvent la catégorie grammaticale du mot.

jeter (verbe) → **jetable** (adjectif)
le suffixe **-able** forme des adjectifs et exprime la possibilité

ASTUCE **Comment trouver le sens d'un mot inconnu ?**

Je décompose le mot et je cherche le sens de chacun des éléments.

indubitable = **in-** (préfixe de la négation) + **dubit** (qui signifie « douter » comme dans **dubitatif**) + **-able** (suffixe qui marque la possibilité) → **indubitable** signifie « dont on ne peut pas douter »

EXERCICES

CORRIGÉS P. 407

1 **Donnez trois dérivés de ces mots.**
a. monter – **b.** bouton – **c.** livrer – **d.** terre

2 **Donnez trois dérivés formés avec ces racines d'origine latine.**
a. lumin – **b.** liber – **c.** frater

3 **Trouvez l'intrus de chaque liste.**
a. dévoiler, voilier, voilà – **b.** solitaire, solitude, solide – **c.** maudire, audience, inaudible – **d.** localiser, location, localité

L'ESSENTIEL EN UN CLIN D'ŒIL

mots dérivés
- préfixe + radical
- radical + suffixe
- préfixe + radical + suffixe

49 Comment écrire le pluriel des noms composés ?

Un nom composé est formé de deux (ou plus) éléments appelés composants (→ 32). Pour l'écrire au pluriel, il faut savoir quels éléments prennent la marque du pluriel et analyser le sens du nom composé.

Analyser la classe grammaticale des composants

- Dans les noms composés écrits avec un trait d'union, seuls les **noms** et les **adjectifs** peuvent se mettre au pluriel. Les autres composants (adverbes, prépositions, verbes) sont toujours **invariables**.

  des rouges-gorges ; des portes-fenêtres
  (rouges : adjectif, gorges : nom ; portes : nom, fenêtres : nom)

  des arrière-pensées ; des avant-bras ; des marque-pages
  (arrière : adverbe ; avant : préposition ; marque : verbe)

- Dans les noms composés de type nom + préposition + nom, seul **le premier nom** se met au pluriel.

  des chefs-d'œuvre ; des arcs-en-ciel

- Les éléments ***demi-***, ***mi-***, ***semi-*** sont **invariables**.

  des demi-heures ; des semi-remorques

Analyser le sens du nom composé

- Il faut généralement « **décomposer** » **le sens** du nom composé pour savoir si l'adjectif ou le nom se met au pluriel.

  des choux-fleurs (= des choux qui ressemblent à des fleurs)
  des timbres-poste (= des timbres pour la poste)

- Mais passer par le sens n'est pas toujours possible ou peut donner différentes possibilités.

  des après-rasage(s ?)
  (= des produits utilisés après le rasage ou après les rasages ?)

Ainsi les rectifications de l'orthographe (→ p. 422) donnent des règles qui permettent d'écrire certains noms composés au pluriel **sans passer par le sens** (→ Astuce).

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Chaque civilisation n'a qu'un moment dans sa vie pour produire ses chefs-d'œuvre. »

STENDHAL, *Mémoires d'un touriste*

ASTUCE **Pour les noms composés du type « préposition + nom » ou « verbe + nom »**

Pour les noms composés du type « préposition + nom » ou « verbe + nom », je suis les règles suivantes :

- **je laisse toujours le nom (2e composant) au singulier lorsque le nom composé est au singulier ;**
  un essuie-main ; un sans-papier
- **je mets toujours le nom au pluriel lorsque le nom composé est au pluriel.**
  des essuie-mains ; → des sans-papiers

EXERCICES

CORRIGÉS P. 408

1 Vrai ou faux ?

a. Dans un nom composé, le verbe ne se met jamais au pluriel. – **b.** Tous les noms se mettent toujours au pluriel dans un nom composé au pluriel. – **c.** Dans un nom composé au pluriel, *demi* prend la marque du pluriel.

2 Expliquez pourquoi chacun des composants de ces pluriels s'écrit ainsi.

a. des belles-sœurs – **b.** des porte-bagages – **c.** des coffres-forts – **d.** des dessous-de-plat – **e.** des grille-pains – **f.** des après-midis

3 Mettez ces noms composés au pluriel.

a. un marteau-piqueur – **b.** une grand-mère – **c.** une avant-scène – **d.** un porte-avion – **e.** un sous-préfet – **f.** un camion-citerne

L'ESSENTIEL EN UN CLIN D'ŒIL

noms composés au pluriel

- **noms** et **adjectifs** peuvent se mettre au **pluriel**
- **autres mots** toujours **invariables**

66 Comment employer les pronoms *en* et *y* ?

À quoi correspondent les pronoms *en* et *y* ?

Les **pronoms *en*** et ***y*** sont des pronoms personnels, mais ils ont des emplois spécifiques. Ils sont généralement **compléments**. Ils correspondent le plus souvent à un nom ou à un groupe* nominal construit avec :

- la préposition ***de*** ou les articles ***du, de la, des*** (pour ***en***) ;

  J'ai visité Rome, j'en connais tous les détails.
  (= les détails **de Rome**)
  J'ai du pain, en veux-tu ?
  (= veux-tu **du pain** ?)

- la préposition ***à*** (pour ***y***).

  La lumière ? J'y suis habitué.
  (= je suis habitué **à la lumière**)

On peut employer *y* pour remplacer un complément de lieu introduit par une autre préposition que *à*.

Son bureau est grand : il y empile tous ses dossiers.
(= il empile tous ses dossiers **sur son bureau**)

LA BULLE LITTÉRAIRE

« – Et ta mère, elle te laissait souvent prendre le revolver ?
– Non, je ne savais pas qu'elle en avait un. »

Gilles Paris,
Autobiographie d'une courgette

Les pronoms *en* et *y* peuvent aussi être l'équivalent d'un **adverbe de lieu**.

Je reste ici, je n'en bouge pas. (= je ne bouge pas **d'ici**)
Je suis bien là, j'y reste. (= je reste **là**)

Quels noms peut-on remplacer par *en* et *y* ?

On utilise généralement *en* et *y* pour remplacer un **nom de chose**.

Il a un beau jardin : il en prend soin.
N'oublie pas ton rendez-vous, penses-y.

On utilise *en* pour des **noms de personnes**, lorsque *en* remplace un nom employé avec un déterminant indéfini (*plusieurs, beaucoup de…*) ou un déterminant numéral (*un, deux…*).

– A-t-il des amis ? – Oui, il en a (il en a trois, il en a plusieurs…).

Dans les autres cas, on utilise les **pronoms personnels** (*elle, lui…*) introduits par *de* ou *à*.

Son fils est malade : elle prend soin de lui.
N'oublie pas ton frère, pense à lui !

ASTUCE **Comment trouver la fonction de *en* ou *y* ?**

Pour trouver la fonction de *en* ou *y*, je reconstruis la phrase avec le nom ou le groupe nominal que le pronom remplace.

Ce vase est fragile : n'y touche pas. (= ne touche pas à ce vase
→ y est complément du verbe touche)

J'aime mes dessins : j'en suis fière. (= je suis fière de mes dessins
→ en est complément de l'adjectif fier)

EXERCICES

CORRIGÉS P. 410

1 Quel est l'antécédent* du pronom *en* dans la bulle littéraire ?

2 Complétez avec *en* ou *y*, ou un pronom personnel.

a. Ma clé était dans mon sac ; elle n'..... est plus. – **b.** Mon frère m'a écrit, je vais ..... répondre. – **c.** La question est facile, je sais ..... répondre. – **d.** Mes résultats sont bons et j'..... suis fier.

3 Remplacez les groupes soulignés par *en* ou par *y*.

a. J'aimais la chaleur : autrefois, j'avais l'habitude de la chaleur, mais, aujourd'hui, je ne suis plus habitué à la chaleur. – **b.** Je voulais me rappeler ce moment, garder la trace de ce moment. – **c.** S'il tient à son amie, pourquoi veut-il se séparer de son amie ?

L'ESSENTIEL EN UN CLIN D'ŒIL

en / *y* } complément → = de (du, de la, des) + GN ; = à (dans, sur…) + GN

81 Comment utiliser le mode participe ?

Le participe passé dans la conjugaison

Le **participe passé** s'emploie avec un auxiliaire* :

- dans la conjugaison des **temps composés** (→ 133) ;
  - Les tomates ont séché au soleil.
- dans la conjugaison du **passif** (→ 99).
  - Les tomates sont séchées par le soleil.

Il est alors **le verbe** de la phrase ou de la proposition.

Le participe comme équivalent d'un adjectif

Un verbe au mode **participe** (participe passé sans auxiliaire ou participe présent) peut s'employer seul ou avec des compléments. Le participe (ou groupe* participe) peut être l'équivalent d'un **adjectif**.

> Je coche la case correspondant à mon choix.
> on pourrait dire la bonne case
> Prenez des tomates séchées au soleil pour préparer votre sauce.
> on pourrait dire des tomates rouges

Dans le groupe participe, les autres mots ou groupes de mots se **rapportent au participe**.

> dans la phrase Je coche la case correspondant à mon choix, à mon choix est complément indirect de correspondant

Attention, le participe présent reste **invariable** ; il ne faut pas le confondre avec l'adjectif verbal en *-ant* (→ 63).

> une histoire amusante (adjectif verbal qui s'accorde)
> une histoire amusant les enfants (participe présent invariable)

Le gérondif comme équivalent d'un adverbe

Le participe présent précédé de *en* (appelé **gérondif**) peut s'employer seul ou avec des compléments comme équivalent d'un **adverbe** : il occupe le plus souvent la fonction de **complément* de phrase** (ou circonstanciel).

> Il s'endort en écoutant la radio.
> on pourrait dire Il s'endort vite.

Dans le groupe gérondif, les autres mots ou groupes de mots se **rapportent au participe présent**.

dans la phrase **Il s'endort en écoutant la radio**, **la radio** est complément direct de **écoutant**

LA BULLE LITTÉRAIRE

« La bonne dame Aloïse, ravie de les voir ainsi penchés et chuchotant, disait en jouant avec les fermoirs de son livre d'heures :
– Touchant tableau d'amour ! »

Victor Hugo, *Notre-Dame de Paris*

ASTUCE **Adjectif verbal ou participe présent ?**

Je me rappelle qu'un participe présent est un verbe et qu'un verbe peut toujours s'employer avec la négation *ne… pas*, ce qui n'est pas le cas pour les adjectifs.

je peux dire **une histoire n'amusant pas les enfants**
→ **amusant** est participe présent

je ne peux pas dire ~~une histoire n'amusante pas~~
→ **amusante** est adjectif verbal

EXERCICES

CORRIGÉS P. 412

1 Soulignez les groupes de mots contenant un verbe au participe. Entourez le verbe noyau*.

a. Nous emménagerons le jour suivant la signature du bail. – **b.** En arrivant de bonne heure, vous aurez les meilleures places. – **c.** À quoi te servent toutes ces babioles accumulées depuis tant d'années ?

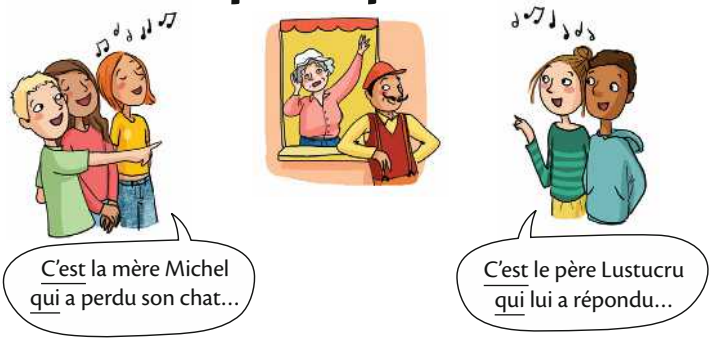
2 Quel groupe souligné peut avoir la même fonction qu'un adjectif ? qu'un adverbe ?

a. Il raconte les légendes transmises de génération en génération. – **b.** J'ai rencontré son frère en sortant de chez moi.

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL

	fonctionne comme	
le participe passé dans la conjugaison	→	un verbe
le participe présent ou passé (+ compléments)	→	un adjectif
en + participe présent (+ compléments)	→	un adverbe

100 La forme emphatique



Qu'est-ce que la forme emphatique ?

La **forme emphatique** est la forme que prend une phrase lorsqu'un de ses éléments est **mis en valeur**. La phrase emphatique présente **une structure différente de la phrase neutre** pour mettre en relief cet élément.

La mère Michel a perdu son chat. (forme neutre)
→ **C'est la mère Michel qui a perdu son chat.**
(forme emphatique qui met en relief le sujet **la mère Michel**)

Quels procédés utilise-t-on dans la forme emphatique ?

Pour mettre en relief le **sujet** d'une phrase, on l'encadre par le présentatif ***c'est… qui***.

La mère Michel (sujet) **s'est adressée au père Lustucru.** (compl. de verbe) (forme neutre)
→ **C'est la mère Michel qui s'est adressée au père Lustucru.**

Pour mettre en relief un **complément**, on l'encadre par ***c'est… que*** et on le place en tête de phrase.

→ **C'est au père Lustrucu que la mère Michel s'est adressée.**

On peut également placer un groupe* **en tête** ou **en fin** de phrase, en le séparant par une virgule et en **l'annonçant** ou en **le reprenant par un pronom** personnel ou démonstratif*.

La mère Michel n'a jamais retrouvé son chat. (phrase neutre)
→ **Son chat, la mère Michel ne l'a jamais retrouvé.**
→ **Elle n'a jamais retrouvé son chat, la mère Michel.**
Le père Lustucru est un voleur. (phrase neutre)
→ **C'est un voleur, le père Lustucru.**

On peut ainsi mettre en relief plusieurs groupes.

> **Voler est tout ce que sait faire le père Lustucru.** (phrase neutre)
> → **Voler, c'est tout ce qu'il sait faire, le père Lustucru.**

LA BULLE LITTÉRAIRE

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron. »
Proverbe

ASTUCE **Comment trouver la fonction d'un groupe de mots mis en relief ?**

Pour reconnaitre la fonction d'un mot ou groupe de mots mis en relief, je transforme la phrase emphatique en phrase neutre.

C'est à la mère Michel qu'on rendra le chat.
(= **On rendra le chat à la mère Michel.**
→ **à la mère Michel** est complément indirect du verbe **rendre**)

EXERCICES

CORRIGÉS P. 413

1 **Cochez s'il s'agit d'une phrase à la forme emphatique. Entourez l'élément mis en relief.**

a. ❑ C'est ici que j'habite. – **b.** ❑ C'est déjà l'été. – **c.** ❑ Je l'ai déjà lu, ce livre. – **d.** ❑ J'ai déjà lu ce livre. – **e.** ❑ Ces livres, je les ai déjà tous lus, moi.

2 **Utilisez *c'est... que* ou *c'est... qui* pour mettre en relief l'élément souligné.**

a. J'ai gagné. – **b.** Il lui a annoncé la nouvelle avec tact. – **c.** Je vous écrirai demain. – **d.** Elle m'a offert un cadeau.

3 **Utilisez le placement en fin de phrase pour mettre en relief l'élément souligné.**

a. La poule a pondu deux œufs. – **b.** J'ai rencontré ton frère hier. – **c.** Je répondrai à ta question. – **d.** La marche à pied est ce que je préfère.

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL

forme emphatique

- placement **en tête** de phrase + encadrement par **c'est... qui, c'est... que**
- placement **en tête ou fin** de phrase + reprise ou annonce **par un pronom**

108 Les subordonnées interrogatives indirectes

Les caractéristiques des interrogatives indirectes

L'**interrogative indirecte** est une proposition subordonnée dans laquelle on **rapporte une question**, c'est-à-dire une phrase interrogative (→ 95).

> **On se demande** [**combien de baobabs le petit prince a arrachés**].
> interrogative indirecte
>
> la phrase interrogative directe correspondante est **Combien de baobabs le petit prince a-t-il arrachés ?**

L'interrogative indirecte est **introduite** par la **conjonction*** ***si*** ou un mot interrogatif* comme *combien, pourquoi, quel…*

> **Je te demande** [**si tu veux m'apprivoiser**].
> **On se demande** [**combien de baobabs le petit prince a arrachés**].

Les fonctions des interrogatives indirectes

L'interrogative indirecte est **complément direct du verbe** de la principale*. Elle ne peut pas être supprimée.

> **On se demande** [**combien de baobabs le petit prince a arrachés**].
>
> l'interrogative entre crochets est complément direct du verbe **demander**

Les **verbes** qui ont pour complément une subordonnée interrogative indirecte sont des verbes qui contiennent dans leur sens **une idée de questionnement**, d'ignorance, d'incertitude comme *demander, ignorer, vérifier, ne pas savoir…*

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Ils parleront l'arabe, mais ils ignoreront comment on repique des betteraves et comment on sème du blé. »

Guy de Maupassant, *Bel-Ami*

Plus rarement, l'interrogative indirecte peut être sujet.

[**Comment le petit prince est arrivé sur Terre**] **reste un mystère.**
l'interrogative entre crochets est sujet du verbe **rester**

ASTUCE **Comment reconnaitre l'interrogative indirecte ?**

Je me rappelle qu'à chaque interrogative indirecte correspond une phrase interrogative. Je vérifie donc que je peux transformer la subordonnée en question directe.

J'ignore où il habite.
(je peux dire **J'ignore cela : « Où habite-t-il ? »**
→ **où il habite** = interrogative indirecte)

J'ai vu la planète où il habite.
(je ne peux pas dire ~~**J'ai vu la planète cela : « Où habite-t-il ? »**~~
→ **où il habite** ≠ interrogative indirecte : c'est une relative qui donne une information sur la planète)

EXERCICES

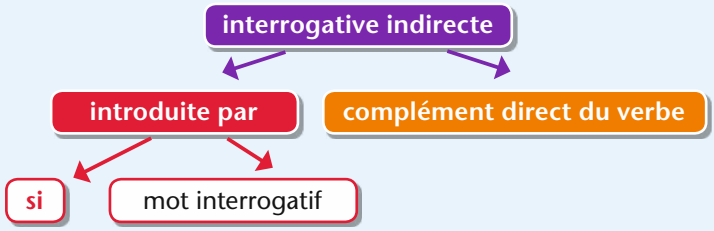
CORRIGÉS P. 414

1 **Transformez ces phrases interrogatives en interrogatives indirectes en commençant par *Je me demande*.**
a. Quelle heure est-il ? – **b.** Pourquoi sont-ils partis ? – **c.** Qu'est-ce que tu racontes ? – **d.** Quand les hirondelles reviendront-elles ?

2 **Mettez entre crochets les interrogatives indirectes (attention aux intrus) et entourez le mot qui les introduit.**
a. J'ignore quand ils arrivent. – **b.** Nous ne savons pas si les fruits sont mûrs. – **c.** Nous ramassons les fruits s'ils sont mûrs. – **d.** C'est lui qui a gagné. – **e.** Sais-tu qui a gagné ?

3 **Quelle est la fonction des deux interrogatives de la bulle littéraire ?**

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL



129 Comment conjuguer un verbe à l'imparfait de l'indicatif ?

Le radical

Chaque verbe a **un seul radical*** à l'imparfait.

je savais, tu savais, elle savait, nous savions, vous saviez, ils savaient
je grandissais, …, nous grandissions, …, elles grandissaient

Pour tous les verbes (sauf pour *être*), ce radical est le même que celui de la **1re personne du pluriel du présent** de l'indicatif.

infinitif	1re pers. du plur. du présent	radical	imparfait
plier	nous plions	pli-	je pliais
finir	nous finissons	finiss-	je finissais
prendre	nous prenons	pren-	je prenais

Dans les verbes en ***-cer*** (→ 170) et les verbes en ***-ger*** (→ 163), on écrit **ç** et ***ge*** **devant** ***-ais***, ***-ait***, ***-aient***. Sinon, la prononciation change !

rincer : je rinçais, tu rinçais, il rinçait, elles rinçaient
plonger : je plongeais, tu plongeais, elle plongeait, ils plongeaient

Les terminaisons

Pour tous les verbes, les terminaisons sont : ***-ais***, ***-ais***, ***-ait***, ***-ions***, ***-iez***, ***-aient***.

je	tu	il / elle	nous	vous	ils / elles
-ais	-ais	-ait	-ions	-iez	-aient
je lisais	tu lisais	elle lisait	nous lisions	vous lisiez	ils lisaient

Quelques cas particuliers

Parfois, le radical se termine par un *i*. Avec *nous* et *vous*, il faut ajouter *-ions* ou *-iez*. Il y a donc deux ***i*** à l'imparfait pour ces verbes.

plier : **nous pliions**, **vous pliiez**
rire : **nous riions**, **vous riiez**

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Gavroche se couchait, puis se redressait, s'effaçait dans un coin de la porte, puis bondissait, disparaissait, reparaissait, se sauvait, revenait. »
Victor HUGO, *Les Misérables*

ASTUCE **J'écris *-ais, -ait* ou *-aient* ?**

Je regarde le sujet du verbe pour choisir parmi ces trois terminaisons qui se prononcent de la même façon.

je sais que **s** va avec **je** ou **tu** → j'écris donc **je chantais**, **tu dansais**
je sais que **t** va avec **il** / **elle** → j'écris donc **il chantait**, **elle dansait**
je sais que **ent** va avec **ils** / **elles** → j'écris donc **ils chantaient**, **elles dansaient**

EXERCICES

CORRIGÉS P. 416

1 Recopiez les verbes qui sont à l'imparfait et donnez leur infinitif.

Le petit prince, qui assistait à l'installation d'un bouton énorme, sentait bien qu'il en sortirait une apparition miraculeuse, mais la fleur n'en finissait pas de se préparer à être belle, à l'abri dans sa chambre verte. Elle choisissait avec soin ses couleurs. Elle s'habillait lentement, elle ajustait un à un ses pétales.
(A. de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*)

2 Mettez à l'imparfait ces verbes donnés au présent de l'indicatif.

a. vous cirez – **b.** vous criez – **c.** elle commence – **d.** je dors – **e.** tu finis

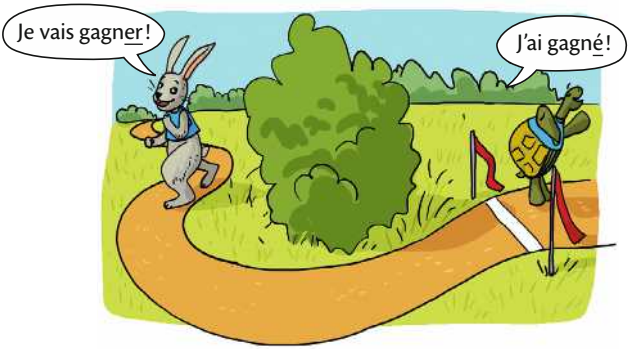
3 Mettez à l'imparfait les verbes donnés entre parenthèses.

Il n'*(oser)* plus me raconter des histoires de son enfance. Je ne lui *(parler)* plus de mes études. [...] elles lui *(être)* incompréhensibles et il *(refuser)* de faire mine de s'y intéresser, à la différence de ma mère. Il se *(fâcher)* quand je me *(plaindre)* du travail ou *(critiquer)* les cours. Le mot « prof » lui *(déplaire)*.
(A. Ernaux, *La Place*)

L'ESSENTIEL EN UN CLIN D'ŒIL

radical de la 1re personne du pluriel du présent + **-ais, -ais, -ait -ions, -iez, -aient** = **imparfait**

134 Doit-on écrire *-é* ou *-er* ?



Lorsqu'on doit écrire un verbe en *-er* qui se termine par le son [e], il faut toujours se demander si l'on écrit *-é* (participe passé) ou *-er* (infinitif).

La terminaison *-é* du participe passé

On écrit *-é* quand il s'agit du **participe passé**. Le participe passé s'emploie :

- dans les **temps composés** (passé composé, plus-que-parfait, etc.). Il est alors précédé de l'auxiliaire *avoir* ou *être* conjugué à un temps simple (→ **133**) ;

  Le lièvre serait sans doute arrivé plus tôt s'il n'avait pas trainé.

- au **passif** avec l'auxiliaire *être* (→ **99**) ;

  Le lièvre sera devancé par la tortue.

- sans auxiliaire, comme simple **adjectif**.

  Le lièvre est navré de sa défaite.
  Dépité, il rejoint son terrier.

S'il le faut, on **accorde le participe passé** (→ **123**) qui se termine alors par *-ée*, *-és* ou *-ées*.

Les admirateurs de la tortue, enchantés, l'ont encouragée tout au long de la course.

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Je suis vite allée me planter devant la salle de bains et j'ai crié : – Sylviane ! T'es là depuis cinquante heures au moins ! Ouvre ! Je veux me laver. »

Évelyne Reberg, *C'est la vie, Julie !*

La terminaison *-er* de l'infinitif

On écrit *-er* quand il s'agit de l'infinitif. L'infinitif (→ **80**) est employé le plus souvent :

- après une **préposition** (*à*, *de*, *pour*…) ;

  La tortue a tout fait pour gagner.

- comme **complément de verbes** tels que *devoir, pouvoir, vouloir, falloir, aller, laisser…*

  Le lièvre pensait qu'il allait gagner, mais il a dû abandonner.

ASTUCE **Comment vérifier la terminaison *-é* ou *-er* ?**

Je peux toujours remplacer le verbe par un autre verbe qui n'a pas d'infinitif en *-er* : j'entendrai alors s'il s'agit d'un participe passé ou d'un infinitif.

La tortue a gagn(é ou er ?).
→ La tortue a perdu. → participe passé → La tortue a gagné.

La tortue voulait gagn(é ou er ?).
→ La tortue voulait perdre. → infinitif → La tortue voulait gagner.

EXERCICES

CORRIGÉS P. 417

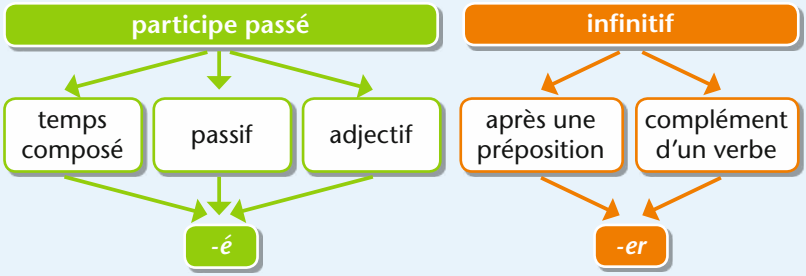
1 Quels sont les infinitifs et les participes passés de la bulle littéraire ?

2 Expliquez pourquoi chacune des terminaisons soulignées est écrite ainsi.
Le lièvre aurait préféré gagner. Il était tout de même supposé arriver le premier. Il n'aurait pas dû traîner aussi longtemps. Sans vouloir le vexer, je trouve qu'il ne s'est pas montré très malin.

3 Choisissez la bonne forme.
Les spectateurs ont *(regardé / regarder)* la course. Chacun était *(étonné / étonner)* de ne pas voir le lièvre se *(préparé / préparer)* pour l'épreuve.

4 Complétez.
Après s'être repos....., le lièvre a cherch..... à se rattrap..... Mais c'était trop tard ! On a annonc..... la victoire. La tortue a cri..... de joie et le lièvre s'est effondr.....

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL



Être

138

Être a plusieurs formes irrégulières que l'on peut difficilement décomposer en radical et terminaison. Il faut les connaitre par cœur.
L'impératif présent a les mêmes formes que le subjonctif.

INDICATIF			
Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur simple**
je suis tu es il/elle est nous sommes vous êtes ils/elles sont	j'étais tu étais il/elle était nous étions vous étiez ils/elles étaient	je fus tu fus il/elle fut nous fûmes vous fûtes ils/elles furent	je serai tu seras il/elle sera nous serons vous serez ils/elles seront
Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Passé antérieur**	**Futur antérieur**
j'ai été tu as été il/elle a été nous avons été vous avez été ils/elles ont été	j'avais été tu avais été il/elle avait été nous avions été vous aviez été ils/elles avaient été	j'eus été tu eus été il/elle eut été nous eûmes été vous eûtes été ils/elles eurent été	j'aurai été tu auras été il/elle aura été nous aurons été vous aurez été ils/elles auront été

IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		Conditionnel présent
Présent	**Présent**	**Imparfait**	
sois soyons soyez	que je sois que tu sois qu'il/elle soit que nous soyons que vous soyez qu'ils/elles soient	que je fusse que tu fusses qu'il/elle fût que nous fussions que vous fussiez qu'ils/elles fussent	je serais tu serais il/elle serait nous serions vous seriez ils/elles seraient
Passé	**Passé**	**Plus-que-parfait**	**Conditionnel passé**
aie été ayons été ayez été	que j'aie été que tu aies été qu'il/elle ait été que nous ayons été que vous ayez été qu'ils/elles aient été	que j'eusse été que tu eusses été qu'il/elle eût été que nous eussions été que vous eussiez été qu'ils/elles eussent été	j'aurais été tu aurais été il/elle aurait été nous aurions été vous auriez été ils/elles auraient été

INFINITIF	
Présent	**Passé**
être	avoir été

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
étant	été, ayant été

Faire

140

Tous les verbes dérivés de *faire* (*défaire, contrefaire*…) se conjuguent sur ce modèle. Ces verbes présentent la particularité d'avoir une 2e personne du pluriel du présent de l'indicatif et de l'impératif en *-tes* et non en *-ez*.

INDICATIF			
Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur simple**
je fais	je faisais	je fis	je ferai
tu fais	tu faisais	tu fis	tu feras
il/elle fait	il/elle faisait	il/elle fit	il/elle fera
nous faisons	nous faisions	nous fîmes	nous ferons
vous faites	vous faisiez	vous fîtes	vous ferez
ils/elles font	ils/elles faisaient	ils/elles firent	ils/elles feront
Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Passé antérieur**	**Futur antérieur**
j'ai fait	j'avais fait	j'eus fait	j'aurai fait
tu as fait	tu avais fait	tu eus fait	tu auras fait
il/elle a fait	il/elle avait fait	il/elle eut fait	il/elle aura fait
nous avons fait	nous avions fait	nous eûmes fait	nous aurons fait
vous avez fait	vous aviez fait	vous eûtes fait	vous aurez fait
ils/elles ont fait	ils/elles avaient fait	ils/elles eurent fait	ils/elles auront fait

IMPÉRATIF	SUBJONCTIF		Conditionnel présent
Présent	**Présent**	**Imparfait**	je ferais
fais	que je fasse	que je fisse	tu ferais
	que tu fasses	que tu fisses	il/elle ferait
	qu'il/elle fasse	qu'il/elle fît	nous ferions
faisons	que nous fassions	que nous fissions	vous feriez
faites	que vous fassiez	que vous fissiez	ils/elles feraient
	qu'ils/elles fassent	qu'ils/elles fissent	
Passé	**Passé**	**Plus-que-parfait**	**Conditionnel passé**
aie fait	que j'aie fait	que j'eusse fait	j'aurais fait
	que tu aies fait	que tu eusses fait	tu aurais fait
	qu'il/elle ait fait	qu'il/elle eût fait	il/elle aurait fait
ayons fait	que nous ayons fait	que nous eussions fait	nous aurions fait
ayez fait	que vous ayez fait	que vous eussiez fait	vous auriez fait
	qu'ils/elles aient fait	qu'ils/elles eussent fait	ils/elles auraient fait

INFINITIF	
Présent	**Passé**
faire	avoir fait

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
faisant	fait, ayant fait

Mettre

164

Tous les verbes dérivés de *mettre* (*commettre*, *remettre*…) suivent ce modèle de conjugaison.
À la 3e personne du singulier du présent de l'indicatif, le *t* du radical se confond avec la terminaison.

INDICATIF			
Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur simple**
je mets tu mets il/elle met nous mettons vous mettez ils/elles mettent	je mettais tu mettais il/elle mettait nous mettions vous mettiez ils/elles mettaient	je mis tu mis il/elle mit nous mîmes vous mîtes ils/elles mirent	je mettrai tu mettras il/elle mettra nous mettrons vous mettrez ils/elles mettront
Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Passé antérieur**	**Futur antérieur**
j'ai mis tu as mis il/elle a mis nous avons mis vous avez mis ils/elles ont mis	j'avais mis tu avais mis il/elle avait mis nous avions mis vous aviez mis ils/elles avaient mis	j'eus mis tu eus mis il/elle eut mis nous eûmes mis vous eûtes mis ils/elles eurent mis	j'aurai mis tu auras mis il/elle aura mis nous aurons mis vous aurez mis ils/elles auront mis

IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	
Présent	**Présent**	**Imparfait**
mets mettons mettez	que je mette que tu mettes qu'il/elle mette que nous mettions que vous mettiez qu'ils/elles mettent	que je misse que tu misses qu'il/elle mît que nous missions que vous missiez qu'ils/elles missent
Passé	**Passé**	**Plus-que-parfait**
aie mis ayons mis ayez mis	que j'aie mis que tu aies mis qu'il/elle ait mis que nous ayons mis que vous ayez mis qu'ils/elles aient mis	que j'eusse mis que tu eusses mis qu'il/elle eût mis que nous eussions mis que vous eussiez mis qu'ils/elles eussent mis

Conditionnel présent
je mettrais tu mettrais il/elle mettrait nous mettrions vous mettriez ils/elles mettraient
Conditionnel passé
j'aurais mis tu aurais mis il/elle aurait mis nous aurions mis vous auriez mis ils/elles auraient mis

INFINITIF	
Présent	**Passé**
mettre	avoir mis

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
mettant	mis, ayant mis

Prendre

174

Tous les verbes dérivés de *prendre* (*apprendre*, *comprendre*…) se conjuguent sur ce modèle. À la 3e personne du présent de l'indicatif, le *d* final du radical empêche la terminaison *t*. Il faut bien penser à utiliser le radical *prenn-* (avec *nn*) quand la désinence qui suit contient un *e* muet et *pren-* (avec un seul *n*) dans les autres cas : *ils pre**nn**ent*, *nous pre**n**ons*. (→ 10)

INDICATIF			
Présent	**Imparfait**	**Passé simple**	**Futur simple**
je prends tu prends il/elle prend nous prenons vous prenez ils/elles prennent	je prenais tu prenais il/elle prenait nous prenions vous preniez ils/elles prenaient	je pris tu pris il/elle prit nous prîmes vous prîtes ils/elles prirent	je prendrai tu prendras il/elle prendra nous prendrons vous prendrez ils/elles prendront
Passé composé	**Plus-que-parfait**	**Passé antérieur**	**Futur antérieur**
j'ai pris tu as pris il/elle a pris nous avons pris vous avez pris ils/elles ont pris	j'avais pris tu avais pris il/elle avait pris nous avions pris vous aviez pris ils/elles avaient pris	j'eus pris tu eus pris il/elle eut pris nous eûmes pris vous eûtes pris ils/elles eurent pris	j'aurai pris tu auras pris il/elle aura pris nous aurons pris vous aurez pris ils/elles auront pris

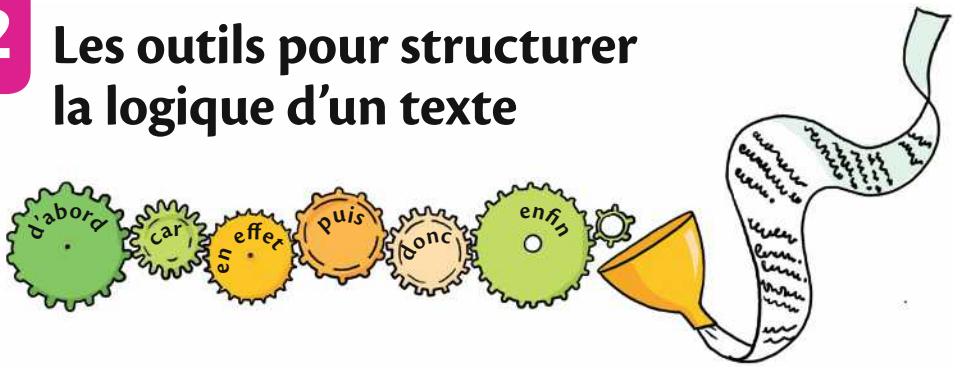
IMPÉRATIF	SUBJONCTIF	
Présent	**Présent**	**Imparfait**
prends prenons prenez	que je prenne que tu prennes qu'il/elle prenne que nous prenions que vous preniez qu'ils/elles prennent	que je prisse que tu prisses qu'il/elle prît que nous prissions que vous prissiez qu'ils/elles prissent
Passé	**Passé**	**Plus-que-parfait**
aie pris ayons pris ayez pris	que j'aie pris que tu aies pris qu'il/elle ait pris que nous ayons pris que vous ayez pris qu'ils/elles aient pris	que j'eusse pris que tu eusses pris qu'il/elle eût pris que nous eussions pris que vous eussiez pris qu'ils/elles eussent pris

Conditionnel présent
je prendrais tu prendrais il/elle prendrait nous prendrions vous prendriez ils/elles prendraient
Conditionnel passé
j'aurais pris tu aurais pris il/elle aurait pris nous aurions pris vous auriez pris ils/elles auraient pris

INFINITIF	
Présent	**Passé**
prendre	avoir pris

PARTICIPE	
Présent	**Passé**
prenant	pris, ayant pris

192 Les outils pour structurer la logique d'un texte



Qu'est-ce qu'un connecteur logique ?

Les **connecteurs logiques** permettent d'établir un lien logique entre deux éléments d'un texte. Ce lien peut marquer :

- les relations entre les **idées** du texte (opposition, cause…) ;

  Il a gagné le match ; pourtant, il ne s'était pas entrainé. (opposition)
  Il a gagné le match, car il s'était entrainé. (cause)

- l'organisation des différents **éléments** du texte.

  Pourquoi ce projet ? Tout d'abord parce qu'il nous tenait à cœur ; ensuite parce qu'il y a une demande du public ; enfin parce qu'il aura des retombées positives.

Les connecteurs logiques sont importants dans les textes **explicatifs** et **argumentatifs** (→ **203**). C'est pour cette raison qu'on les appelle aussi **connecteurs argumentatifs**.

LA BULLE LITTÉRAIRE

« Tous les hommes sont mortels. Or Socrate est un homme. Donc Socrate est mortel. »
Syllogisme

Quels sont les connecteurs logiques ?

Les principaux connecteurs logiques servant à **lier les idées du texte** et leur rôle sont les suivants :

rôle	connecteurs
expliquer (cause)	car, parce que, puisque, en effet, effectivement…
déduire (conséquence)	donc, ainsi, aussi, c'est pourquoi, en conséquence, par conséquent…
opposer	mais, cependant, pourtant, toutefois, au contraire, en revanche, or…
supposer (condition)	si, au cas où, à condition que, à condition de…

Les principaux connecteurs logiques servant à **organiser les éléments du texte** et leur rôle sont les suivants :

rôle	connecteurs
ajouter un argument	de plus, d'ailleurs, par ailleurs, en outre…
ordonner	d'une part, d'autre part, premièrement, deuxièmement…
introduire un exemple	par exemple, en particulier, comme…
donner un point de vue	selon X, d'après X, suivant X, pour ma part, à mon avis, de l'avis de X…
conclure	en conclusion, finalement, enfin…

ASTUCE **Comment différencier cause et conséquence ?**

Je me rappelle que **la cause est à l'origine**, elle provoque quelque chose ; **la conséquence est le résultat** de la cause.

Je prends mon parapluie parce qu'il pleut. (c'est la cause de l'action)

Il pleut, donc je prends mon parapluie. (c'est la conséquence)

EXERCICES

CORRIGÉS P. 417

1 Complétez avec les connecteurs proposés.

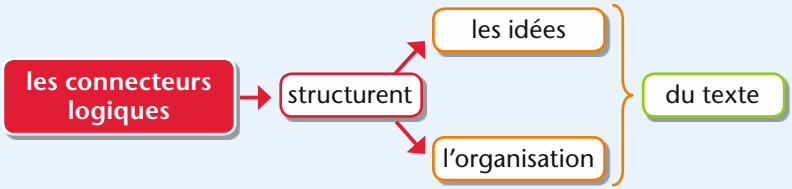
par conséquent – en effet – comme – de plus

Les grands cétacés, ... les baleines, sont en voie de disparition. ....., ils ont longtemps été chassés. ....., ils souffrent de la pollution des océans et du réchauffement climatique. ....., ils peinent à se nourrir et leur reproduction est compromise.

2 Classez ces connecteurs : ceux qui établissent un lien entre des idées / ceux qui organisent les parties d'un texte.

a. tout d'abord – **b.** pourtant – **c.** donc – **d.** par ailleurs – **e.** finalement – **f.** par conséquent – **g.** pour ma part – **h.** par exemple – **i.** en outre

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL



209 Les figures de style pour comparer, remplacer ou opposer

Comment marquer la ressemblance ?

La **comparaison :** on compare deux éléments (le comparé et le comparant) en employant un mot de comparaison (*comme, ressemble à, tel, pareil à…*).

> **Blanche-Neige avait le teint blanc comme la neige, les lèvres rouges comme le sang.**

La **métaphore :** c'est une comparaison implicite. On rapproche deux éléments parce qu'ils ont un point commun, mais on n'emploie pas de mot de comparaison.

> **Il a des cheveux poivre et sel.** (= ses cheveux sont noirs et blancs, comme du poivre et du sel)

On peut aussi utiliser la métaphore pour la **personnification :** on attribue à des éléments inanimés (objets, éléments naturels) ou à des animaux des caractéristiques humaines comme des sentiments, des intentions, des paroles, etc.

> **J'écoute le chant de la pluie et le murmure du vent.**

L'**allégorie :** c'est la personnification d'une idée, de quelque chose d'abstrait (la mort, la justice…). L'amour peut ainsi être représenté sous la forme d'un enfant nu et ailé, tenant un arc (Cupidon), la mort sous les traits d'une vieille femme tenant une faux…

> **La faucheuse vint frapper à sa porte.** (= la mort arriva)

Comment marquer l'équivalence ?

La **périphrase** : on emploie une phrase ou une expression à la place d'un mot, pour insister sur une caractéristique de ce que l'on désigne.

> **Je suis né dans la capitale de la France.** (= Paris)

La **métonymie** : on désigne une chose par une de ses parties, une œuvre par son auteur, un contenu par son contenant, etc.

> **Viens boire un verre.** (= le contenu du verre)
> **J'ai acheté un Picasso.** (= un tableau de Picasso)

Comment marquer l'opposition ?

L'**antithèse** : on assemble dans une phrase deux notions ou deux mots opposés, de façon à créer un contraste.

> Innocents dans un bagne, anges dans un enfer, ils travaillent.
> (V. Hugo, « Mélancholia »)

L'**antiphrase** : on dit le contraire de ce que l'on veut exprimer. C'est le principe de l'ironie.

> Tu as tout cassé, bravo ! (cette exclamation est ironique : il s'agit en fait d'un reproche)

L'**oxymore** : on lie deux mots de sens contraire, dans le même groupe d'une phrase (sujet-verbe ; nom-adjectif…).

> C'est un illustre inconnu. Il y eut un silence assourdissant.

ASTUCE — **Comment différencier comparaison et métaphore ?**

Je me rappelle qu'il y a toujours un mot indiquant la comparaison. Il n'y en a pas dans la métaphore.
Ainsi, si la phrase contient des mots comme *ressemble à*, ou *comme*, c'est une comparaison.

EXERCICES

CORRIGÉS P. 419

1 S'agit-il d'une comparaison ou d'une métaphore ?

a. Il est blond comme les blés. – **b.** Elle a des yeux d'azur. – **c.** Tu es une perle ! – **d.** J'ai dormi comme un loir.

2 Qu'évoquent les périphrases suivantes ?

a. le Roi-Soleil – **b.** l'auteur des fables – **c.** l'astre de la nuit – **d.** le pays où l'on mange avec des baguettes

TOUT RETENIR EN UN CLIN D'ŒIL

mot de comparaison	pas de mot de comparaison	chose = être humain	équivalence	éléments en opposition
comparaison	métaphore	• personnification • allégorie	• périphrase • métonymie	• antithèse • antiphrase • oxymore

GREVISSE du collège

TESTÉ par les enseignants et les parents ET APPROUVÉ

La référence en langue française

- Toutes les leçons complètes et accessibles
- De nombreux exemples pour bien comprendre
- 500 exercices corrigés pour progresser
- 50 tableaux pour conjuguer tous les verbes
- Une partie consacrée à la Littérature

Différentes façons d'apprendre pour répondre aux besoins de chaque élève

Un dessin pour comprendre la notion

Un schéma pour tout mémoriser en un clin d'œil

Une astuce mnémotechnique pour retenir la règle

Une citation pour enrichir la leçon

En plus, des exercices gratuits sur www.grevisse.fr

9,90€ TTC

ISBN : 978-2-210-75641-0

9 782210 756410

MAGNARD